

CLAIRE KANE ET KATOUCHA DEUX K AU FESTIVAL ARKADI



Pour sa seconde édition, au printemps dernier à Abidjan, le festival Arkadi a réuni deux grands noms de la mode sans frontières, Claire Kane et Katoucha, deux stylistes qui innovent et bousculent les préjugés.

Par Ayoko Mensah - Photos : Thomas Dorn

"Ce n'est pas parce que je suis une styliste africaine que je dois faire des boubous. J'ai une vision occidentale de l'Afrique et une vision africaine de l'Occident." Choquer, Katoucha n'en a jamais eu peur. Elle tranche, catégorique : "Je ne suis pas une spécialiste des boubous. Je ne sais pas les faire". Admirée et redoutée pour son franc parler,

l'ancienne top model crée des vêtements depuis 1996 après avoir défilé pour les plus grands noms de la haute couture : Christian Lacroix, Givenchy, Paco Rabanne, Azzedine Alaïa ou Yves Saint Laurent. Avec la Somalienne Iman, elle a été parmi les premières Africaines à lancer la vogue des mannequins noirs. Katoucha est heureuse d'avoir

apporté ce qu'elle appelle "la black attitude" dans l'univers très fermé de la mode : "Une fierté de l'Afrique", résume-t-elle. Aujourd'hui, derrière les podiums, dans l'agitation fébrile des coulisses, c'est elle qui vérifie chaque tenue, arrange un détail, aide les mannequins. Claire Kane a révolutionné l'utilisation du pagne tissé sénégalais, une matière omni-

présente dans ses vêtements. Lorsqu'elle lance sa marque, il y a tout juste dix ans, elle monte sa propre unité de tissage. Tout en conservant la technique traditionnelle "mandjak", elle aménage les métiers pour obtenir des bandes plus souples et plus larges mieux adaptées au vêtement. Dès sa première collection, elle impose l'originalité de son style, où tout est création : la matière comme les coupes, les couleurs comme les motifs.



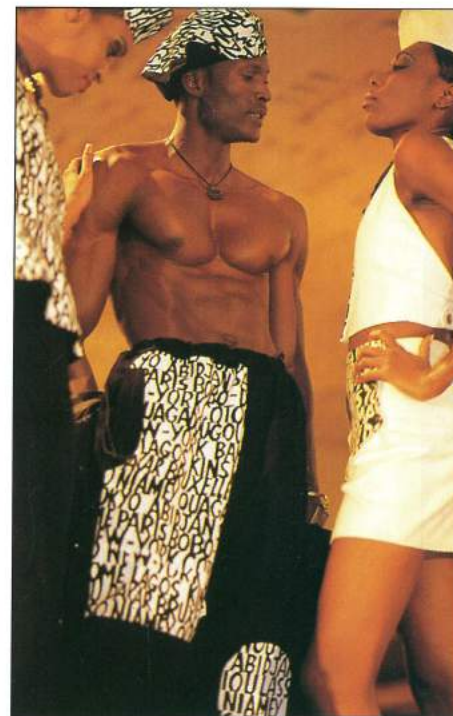
Création Claire Kane

Katoucha, Guinéenne, vit entre Londres et Tokyo. Claire Kane, franco-sénégalaise, réside à Dakar. Après le salon international du Kpalezo l'automne dernier, toutes deux, membres fondateurs de la Fédération africaine des créateurs, ont accepté de revenir à Abidjan pour ouvrir Arkadi 98. Un festival pluridisciplinaire qui associe à la troupe théâtrale ivoirienne Bin Kadi So, des plasticiens et des artistes internationaux. A cette occasion, les deux créatrices ont présenté deux magnifiques défilés qui réservaient des surprises.

Audace et dérision

Claire Kane, qui a reçu "le Prix de la créativité" dans le cadre du salon du design, lors de la dernière biennale d'arts contemporains Dak'Art 98, a offert une rétrospective de ses dernières collections. A base de noir, d'écru et d'une ou deux autres couleurs, chacune d'elles évoquant un thème à travers un graphisme sérigraphié. Du franc CFA au cachet d'un visa, d'une empreinte de pneus au signe circulaire de l'arobase (@), la reine du pagne tissé s'inspire du quotidien pour lui insuffler une poésie ludique. Ultracourts ou tombant jusqu'aux pieds, impeccablement structurés ou jouant la fluidité, ses vêtements, par leur grâce et leur originalité, sont l'emblème d'un métissage réussi. Des tailleurs très années 60 y côtoient des salopettes. Des vestes ou des redingotes portées à même la peau s'ouvrent sur de vertigineux décolletés. Au milieu de ces sublimes créations qui avancent en se déhanchant sur des tempos hip-hop, zigzague un étonnant personnage. Faux mannequin mais vrai comédien du Bin Kadi So, il se pâme d'admiration devant les jeunes femmes, tombe à la renverse, roule des yeux et se mord les lèvres. Claire Kane a choisi de briser l'image conventionnelle du défilé. Elle y a apporté un souffle fantaisiste qui a tout d'abord déconcerté l'assistance, surprise par un défilé de grande classe qui mette en scène sa propre parodie. "J'aime faire d'un défilé un

spectacle, confie la créatrice. Ce mannequin clown était là pour mettre les autres en valeur et pour les tourner en dérision en même temps." Par son talent, le comédien a rapidement établi une complicité avec le public. Sourires et rires ont progressivement parcouru l'assistance, démontrant que la mode avec un grand M n'est pas incompatible avec l'humour. Katoucha, quant à elle, a fait preuve d'une belle audace. Alternant des tenues très sexy avec des ensembles plus décontractés : combinaison-short ultra-moulante, tailleur seyant rose bonbon, longues robes évasées portées avec d'immenses chapeaux extravagants, pantalons en jeans aux imprimés "Africa" et blouson court qui porte dans le dos une seule et imposante initiale : K. Pour rehausser encore l'éclat de ses créations, Katoucha les accompagne de somptueux bijoux créés par Mikaël Kra. Un souci d'élégance se dégage de l'ensemble de sa collection. "J'ai envie de retrouver le confort et une certaine classe. Aujourd'hui, les créateurs sont plus proches des gens, constate l'ex-mannequin. Regardez les mouvements street wear, club wear... Mais prenez par exemple les vêtements des rappeurs. Ce n'est pas beau sur une femme. La période grunge, c'est un peu dommage..."



Création Claire Kane

L'ancienne égérie d'Yves Saint Laurent joue aussi l'audace dans ses matières. Elle utilise de nouveaux textiles, tels l'inox-velours ou l'inox-rayonne, mis au point par des Japonais, mélanges de fils de métal et de fibres synthétiques. Cela donne à ses robes longues, d'un gris perle métallisé, un très bel effet de froissé. Katoucha utilise aussi, bien sûr, les textiles d'Afrique : le coton, le raphia, les pagnes teints du Mali.

Pour clore son défilé, la styliste s'est inspirée du personnage légendaire de Sogolon, la mère du célèbre

empereur mandingue Soundiata Keïta. Une figure particulièrement chère au père de Katoucha, l'historien et archéologue renommé Djibril Tam'Sir Niane,



Création Katoucha

auteur de L'Epopée de Soundiata Keïta. Vêtue d'une jupe en raphia et d'un bustier à l'effigie du buffle (l'animal totem de Sogolon), la comédienne du Bin Kadi So, Abiba Sawadogo, a fait revivre avec émotion ce personnage mythique en chantant quelques vers du "Janjon".

Par la beauté de leurs modèles, par leur chorégraphie stylisée mais aussi grâce à la collaboration des comédiens et des musiciens de la troupe Bin Kadi So, ces deux défilés ont su faire naître la magie d'un vrai spectacle. Marie-José Hourantier, directrice de la troupe et initiatrice de la manifestation, résume ainsi sa démarche : "A travers Arkadi, nous cherchons à constituer une famille d'art, à faire dialoguer des artistes de tous bords. Aujourd'hui, nous n'éprouvons plus le besoin de délimiter les catégories artistiques". Créé en 1985, le Bin Kadi So est une troupe de théâtre expérimental qui s'inspire des rites de la Cour traditionnelle. Elle a présenté cette année, dans le cadre du festival, la création "En attendant Godogodo" (le Dieu des Akan), dans une mise en scène de Marie-Josée Hourantier.

Pourquoi cette dernière a-t-elle choisi d'inviter Katoucha et Claire Kane ? "Toutes les deux ont une vision théâtrale du défilé et travaillent le vêtement comme une sculpture, répond l'intéressée avec admiration. Leurs chorégraphies sont de véritables installations d'art. Claire Kane et Katoucha font du corps un allié de l'esprit." Arkadi, mot hybride, mélange de français et de mandingue qui signifie "l'art est doux" a montré cette année avec bonheur à quel point tous les arts sont complémentaires. ■

Boutique Katoucha : rue du Roi de Sicile, 75004 Paris, France. Tél. : 33 1 46 06 05 52.

Boutique Claire Kane : 90, rue Mousse Diop, Dakar, Sénégal. Tél. : (221) 822 96 34 / Fax : (221) 821 03 04. Boutique Claire Kane sur Internet : www.clairekane.com